

L'Homme aux yeux clairs - William Hart.

Cet homme qui court et qui lutte s'arrête parfois dans les clairières ou sur les hauts plateaux. A la lisière des forêts, il jette un regard de mépris sur les plaines. Bercer n'importe qui dans ses bras ou tordre le cou de son ennemi. La haine est peut-être pour tous les hommes aux yeux clairs la seule raison d'exister.

Mais cet homme est trop franc. Il ignore la joie de vivre une vie double.

Il est bien plus doux de serrer la main de son plus *cher* ennemi que de l'étrangler.

Les luttes et les corps-à-corps nous amuseront toujours. Quelqu'un va mourir.

A qui le tour ?

PHILIPPE SOUPAULT.

MUSIQUE

Les vacances sont finies, premières vacances d'après guerre. Voici l'octobre et la rentrée. Les concerts vont recommencer. Le petit groupe de la rue Huyghens a bien travaillé. Félix Delgrange sera content. Il pourra, cette année, faire entendre toute la production des vacances :

Germaine Tailleferre donnera un morceau pour piano et orchestre.

Francis Poulenc ses trois « Cocardes » sur des poèmes de Jean Cocteau.

Roland Manuel, devançant ses camarades, a fait exécuter au premier concert Padeloup un poème symphonique.

Arthur Honegger rapportera de Suisse une nouvelle sonate pour piano et violon.

Louis Durey un 2^e quatuor à cordes et des chansons basses cueillies à Ahusky.

Georges Auric nous fera une surprise.